qu'on leur attribue, provient de "l'injuste exploitation des péchés de quelques moutons noirs."

Cependant, l'article admet que Reid, le défunt morphinomane était membre du cercle qui donnait les veillées de narcotiques (dope parties).

C'est donc qu'à Hollywood, l'usage de la morphine et de l'opium, de la cocaïne, de l'héroïne et de l'alcool est assez répandu pour qu'il y ait des cercles composés de nombreux habitués.

D'autre part, Mme Reid, quand elle a vu son mari aux portes du tombeau, conduit à la mort par l'ivrognerie et les "drogues" a déclaré qu'elle ferait des déclarations sensationnelles qui arracheraient le masque à une foule de personnes qui passent pour respectables.

De plus, quand Arbucle commit l'action qui causa la mort de Virginia Rappe et le conduisit en cour d'assises, ses appartements étaient remplis d'acteurs et d'actrices venus pour une veillée d'orgie. Le fait est que tous avaient trop bu pour être des témoins lucides et précis.

Enfin, les grandes étoiles, les acteurs dont les traitements annuels sont de \$100,000 à \$600,000. pratiquent la polygamie successive avec un entrain que pas une classe n'a jamais égalé.

Certains acteurs encore jeunes, en sont déjà à leur douzaine de femmes, toutes vivantes, et des actrices ont lié et délié leur sort à cinq ou six bonshommes.

De part et d'autre, les raisons pour divorcer ne manquent pas et on les fabrique sur demande.

\* \* \*

Si tous ces gens-là, sont aussi bons que la plupart des citoyens américains, ce n'est pas flatteur pour nos voisins et le journal de Québec qui veut blanchir les moutons noirs risque d'y perdre son temps et son savon.

Car, il ne faut pas oublier que les seuls scandales qui ont été livrés au public sont ceux où il y eut un cadavre. Les autres sont restés cachés.

Mais, si l'on forme son jugement sur la moralité de Hollywood et des autres centres du cinéma, par les divorces, les adultères, les homicides, et les meurtres, on est loin de considérer ces gens comme les citoyens les plus respectables du continent américain.

Les productions artistiques qu'ils nous fabriquent et envoient partout, sont dignes des personnages et les personnages sont dignes de ces sales spectacles.

Pas besoin d'être des moralistes rigides pour condamner ces gens et leurs productions artistiques, le simple bon sens suffit à démontrer la parfaite immoralité de ce monde à part et toutes les apologies de la vie de ces campements ne servent qu'à confirmer notre conviction sous ce rapport.

Et ce sont ces hommes et ces filles que nos jeunes générations ont sans cesse sous les yeux dans les salles de cinéma; ce sont les péripéties de leur vie passionnelle qui se gravent dans le cœur et l'esprit des habitués et finissent par troubler entièrement les notions du bien et du mal, du juste et du faux.

Quelle que soit la valeur des circonstances atténuantes qu'on allègue en leurfaveur, ces gens n'en restent pas moins un rassemblement de personnages peu recommandables, à tous les points de vue. Les salles de cinéma sont des antres de démoralisation et les acteurs et actrices n'ont pas assez de réputation pour risquer de la perdre.

J.-Albert Foisy.



## COUTUMES CHINOISES

Le quartier chinois de New-York est en deuil. C'est l'époque de l'exhumation des morts, car la tradition veut que, tous les sept ans, les corps des Chinois décédés à l'étranger soient transférés dans la terre natale. Tous les sept ans, un navire portant en moyenne sept à huit cents cercueils traverse le Pacifique et s'en va déposer son funèbre chargement dans un port du Céleste Empire.

Un vieil usage veut qu'au moment du décès, les amis, les parents ou les compatriotes du défunt placent dans le cercueil une bouteille hermétiquement fermée dans laquelle se trouve une languette de cuir sur laquelle sont inscrits à l'encre indélibile tous les détails nécessaires à l'identification des restes du défunt. Au moment de l'exhumation, les corps sont alors déposés dans des cercueils de zinc. La bouteille est brisée et la languette de cuir est fixée sur la partie supérieure de la bière, servant d'adresse pour le funèbre colis.